



## Communiqué de Presse

Mardi 24 novembre 2015

### #generation404 : Edition spéciale de 20 Minutes

Les jeunes sont une des populations clés du lectorat 20 Minutes, qui réunit chaque mois **plus de 6 millions de 15-34 ans** sur ses différents supports. Et ils sont 1,6 million à lire le journal tous les jours.

Depuis mi-octobre, la rédaction de 20 Minutes travaille sur **un numéro fait intégralement pour eux et par eux**. Elle a ouvert ses colonnes à de nombreuses voix de jeunes, non journalistes, qui ont des choses à dire, écrire ou dessiner. **Combo** (qui a réalisé la Une), **Saint-Hoax**, **Nargesse Bibimoune**, les auteurs du blog **JETENCULETHERESE** ou encore **Angela Soupe** ont ainsi contribué à ce numéro spécial en prenant la parole, évoquant les problèmes de société et apportant leurs idées, leurs solutions et leur humour.

La direction de la rédaction a décidé de maintenir la parution de ce journal qui prend, peut-être, encore plus de sens aujourd'hui. L'édition PDF complète du journal est accessible en cliquant sur ce [lien](#).

## **Edito du journal 20 Minutes du 24 novembre 2015 :**

Désolés d'arriver comme un cheveu sur la soupe. Pour nous, c'est le lundi 16 novembre. Nous écrivons ce texte alors qu'une minute de silence vient de s'achever à 20 Minutes. C'est la dernière ligne droite avant de boucler ce numéro qui donne la parole aux gens.

Au mois d'octobre, nous avons eu carte blanche pour piloter ce journal. Un projet sans prétention. Pour une fois, nous coupons le micro aux politiques et aux experts pour donner la parole à ceux qui ne l'ont pas. Durant plus d'un mois, nous avons écumé les terrasses de cafés parisiens, passé plusieurs heures place de la République, zoné dans les facs et on doit vous l'avouer, nous avons même siroté des demis en terrasse avec des inconnus... Quoique. Nous avons discuté avec les « invisibles », les outsiders, ceux qui ne se sentent pas écoutés, qui se sentent muselés, mais qui bougent. S'est alors dessiné le visage d'une génération, celle que nous avons spontanément baptisée « 404 », comme le message d'erreur. Comme ces gens qui face à une situation de crise repensent les modèles et trouvent des solutions. Sauf qu'entre-temps, des attentats ont eu lieu. Et alors qu'on se demande si ce numéro doit rester dans le placard, c'est peut-être justement le moment de laisser la parole aux 404. Et de vous la livrer telle que nous l'avons reçue. Car ce sont aussi eux qui écoutent du son au Bataclan, qui enfilent des pintes au Carillon, insouciant, laissant l'alcool prendre le pas sur le stress de la semaine. Ceux qui aiment, vivent et qui se sont retrouvés un vendredi 13 novembre au soir. 404, Bataclan ou même Y, qu'importe son nom, notre génération est bien debout, vous avez son portrait entre les mains.

Laure Beaudonnet et Romain Lescurieux, journalistes à 20 Minutes

**10**  
minutes

LA PAROLE EST DONNEE AUX  
~~POLITIQUES~~ ~~EXPERTS~~  
~~SPECIALISTES~~ ~~POLEMISTES~~

**GENS**

MARDI 24 NOVEMBRE 2015 n°1

EDITION (UN PEU) SPECIALE



**DEBOUT**

*Combe*



# #GENERATION

# 404

# Not Found



Désolés d'arriver comme un cheveu sur la soupe. Pour nous, c'est le lundi 16 novembre. Nous écrivons ce texte alors qu'une minute de silence vient de s'achever à 20 Minutes. C'est la dernière ligne droite avant de boucler ce numéro qui donne la parole aux gens.

Au mois d'octobre, nous avons eu carte blanche pour piloter ce journal. Un projet sans prétention. Pour une fois, nous coupons le micro aux politiques et aux experts pour le tendre à ceux qui ne l'ont pas. Durant plus d'un mois, nous avons écumé les terrasses de cafés parisiens, passé plusieurs heures place de la République, zoné dans les facs et on doit vous l'avouer, nous avons même siroté des demis en terrasse avec des inconnus... Quoique. Nous avons discuté avec les « invisibles », les outsiders, ceux qui ne se sentent pas écoutés, qui se sentent muselés, mais qui bougent. S'est alors dessiné le visage d'une

génération, celle que nous avons spontanément baptisée « 404 », comme le message d'erreur. Comme ces gens qui face à une situation de crise repensent les modèles et trouvent des solutions. Sauf qu'entre-temps, des attaques ont eu lieu. Et alors qu'on se demande si ce numéro doit rester dans le placard, c'est peut-être justement le moment de laisser la parole aux 404. Et de vous la livrer telle que nous l'avons reçue. Car ce sont aussi eux qui écoutent du son au Bataclan, qui enfilent des pintes au Carillon, insoucians, laissant l'alcool prendre le pas sur le stress de la semaine. Ceux qui aiment, vivent et qui se sont retrouvés un vendredi 13 novembre au soir. 404, Bataclan ou même Y, qu'importe son nom, notre génération est bien debout, vous avez son portrait entre les mains.

*Laure Beaudonnet et Romain Lescurieux,  
journalistes à 20 Minutes*